



UEFA
Grassroots
Programme

GRASSROOTS FOOTBALL NEWSLETTER

- Editorial:**
**Pourquoi jouer
au football?**
• • •
- L'expérience d'Oslo**
• • •
- Football de base:
qu'est-ce
que le succès?**
• • •
- Les miniterrains
sont un maxiprojet**
• • •
- La capacité
défie le handicap**
• • •
- Concours de photos**



PUBLIÉ
PAR LA DIVISION DE L'UEFA
DÉVELOPPEMENT
DU FOOTBALL
No 2
MAI 2005



Le directeur technique de l'UEFA Andy Roxburgh avec un groupe de jeunes joueurs à l'occasion de la conférence sur le football de base à Oslo.

IMPRESSUM

RÉDACTION

Andy Roxburgh
Graham Turner

PRODUCTION

André Vieli
Atema Communication SA
Imprimé par Cavin SA

Photo de couverture: UEFA



EMPICS



EMPICS

Pourquoi jouer au football?

É D I T O R I A L

PAR ANDY ROXBURGH,
DIRECTEUR TECHNIQUE DE L'UEFA

Les parents veulent savoir pourquoi, les entraîneurs du football de base ont besoin de savoir pourquoi tandis que les enfants, en jouant, apprennent à savoir pourquoi. C'est une question fondamentale pour ceux qui assurent la promotion du football: pourquoi jouer au football? Oui, c'est le sport le plus populaire du monde, à la fois en termes de participants et de spectateurs, mais pourquoi? Pourquoi, alors qu'il était enfant, le joueur brésilien de Barcelone Ronaldinho «a-t-il vécu pour le football»? Les raisons de la popularité du football sont ancrées dans le psychisme des participants et des supporters mais elles sont souvent considérées comme allant de soi et rarement exprimées.

La simplicité du football joue certainement un rôle dans son attrait auprès du public – il peut se jouer avec n'importe quelle sorte de balle et sur n'importe quel type de surface. Lorsque le football de rue était très répandu, avant que le bruit de la circulation ne remplace les rires des enfants, les matches spontanément disputés sur de petits terrains offraient un magnifique champ d'apprentissage pour les jeunes joueurs. Totalement absorbés par le «moment présent», les jeunes vivaient des matches pleins d'imagination et de ruse, de joie débridée, de compétition amicale sans heurts, dans un ordre s'autorégulant et une constante succession d'artifices techniques et de mouvements de football. Comme le déclara le formidable et regretté Rinus Michels lors d'une conférence de l'UEFA: «Les bons entraîneurs utilisent les critères de base du football de rue pour leur vision du développement du football de base; ils réalisent que ces éléments produisent un processus naturel qui fournit l'entraînement le plus efficace pour les jeunes enfants.» L'environnement du football de rue a peut-être pratiquement disparu mais l'esprit qui le sous-tendait continue à vivre dans des écoles de football progressives, issues des clubs.

Mais pourquoi les parents devraient-ils être incités à diriger leurs enfants vers le football plutôt que vers un autre sport? Michel D'Hooghe, membre du Comité exécutif de la FIFA, président de la Commission médicale de la FIFA et membre du Groupe de travail de l'UEFA sur le développement du football, a des vues solides sur le sujet: «Je dirigerais les jeunes vers un sport d'équipe parce qu'ils apprendront des valeurs qu'ils ne rencontreront pas dans des sports individuels. Le football, sport international numéro un, est en premier lieu un événement social. A mon sens, le meilleur moyen pour un enfant de s'intégrer dans une région ou dans une ville est de s'inscrire dans un club local de football.» Faire partie d'un club de football est donc une manière de vivre qui encourage l'intégration et l'inclusion sociales et offre aux enfants l'opportunité de développer leurs aptitudes, de nouer des amitiés et de s'apprécier mutuellement. Pour les enfants, participer est plus important que gagner. Miljan Miljanic, l'ancien entraîneur de Real Madrid, approuve cette façon de voir: «Les buts sont la plus belle des choses en football – et non pas les trophées ou l'argent – et les enfants le comprennent.»

Le football n'est pas un sport réservé à l'élite. Il est accessible à chacun, indépendamment de la grandeur, de la forme, de la couleur ou de la religion. Il est une véritable démocratie sportive qui offre des valeurs éducatives, des bénéfices en matière de santé, des possibilités sociales et une valeur sportive. Le football est un magnifique vecteur pour le développement personnel et sportif.

Bien qu'il soit un jeu simple, il est aussi fascinant en raison de la multitude de talents et de mouvement qui sont possibles. Pendant «l'âge d'or» de l'apprentissage entre 9 et 12 ans, les jeunes deviennent passionnés par la balle et nombre d'entre eux passent des heures à perfectionner les techniques de base (jonglage, dribble, passes, tirs, etc.). Acquérir les éléments fondamentaux du football via un jeu pratiqué en toute liberté et une découverte guidée est également une des caractéristiques de cette phase.

La balle en vol, le filet bombé, l'herbe verte, les maillots de couleur, les mâts des drapeaux marquant le terrain, les adversaires enthousiastes et les coéquipiers sympathiques sont autant d'éléments motivants pour les jeunes joueurs. L'expression et la créativité sont prisées en football et les enfants aiment résoudre des problèmes et faire des expériences. Néanmoins, pour progresser, ils ont besoin d'être totalement engagés dans l'action, d'apprendre par les autres et de montrer beaucoup d'indépendance. Comme le dit Marco van Basten: «Les joueurs doivent investir en eux-mêmes.»

Pourquoi jouer au football? Regardez donc les enfants jouer au football et les raisons vous sauteront aux yeux: vous verrez une fascination pour la balle, des mouvements fluides, de l'espièglerie, de la coopération, de la compétition, du défi, de l'engagement, de la joie festive, de la compassion, du plaisir et beaucoup d'énergie. Les enfants aiment jouer, faire l'expérience, via le football, d'une manière de vivre – Ronaldinho peut en témoigner.



Ronaldinho: l'incarnation du plaisir de jouer.



**PER RAVN OMDAL,
VICE-PRÉSIDENT DE L'UEFA
ET FERVENT DÉFENSEUR
DU FOOTBALL DE BASE.**

UEFA/ERIKSEN

L'EXPÉRIENCE D'OSLO

QU'EST-CE QUE LE FOOTBALL DE BASE?

**LES LECTEURS QUI CROIENT AVOIR UNE CHANCE DE RÉDIGER UNE DÉFINITION AU DOS
D'UN TIMBRE-POSTE N'ÉTAIENT MANIFESTEMENT PAS PRÉSENTS AU 5^E COURS DE FOOTBALL DE BASE
DE L'UEFA QUI S'EST DÉROULÉ À OSLO VERS LA FIN DE L'ANNÉE 2004.**

Il y a été question de philosophie, de stratégie, du programme «Eté du football de base» de l'UEFA, de formation technique pour les enfants, de séances pratiques pour les handicapés, de camps de vacances de football , du financement gouvernemental des projets de football de base, de défis à relever dans le football féminin, d'une séance d'entraînement de fun football, de l'impulsion donnée par différentes associations nationales quant à la formule qu'elles adoptent pour stimuler les programmes de football de base, de groupes de discussions visant à créer une stratégie d'avenir et même d'inauguration de l'un

des mini-terrains offerts par l'UEFA dans le cadre du programme HatTrick et des festivités du Jubilé. Le miracle, c'est que le tout a été abordé en l'espace de moins de 72 heures. Les participants – issus des 52 associations membres de l'UEFA – sont rentrés à la maison avec nombre de réflexions à ce sujet. Par exemple ...

Quantité ou qualité? Les deux!

Question: comment conciliez-vous deux des principes élémentaires du football de base: d'une part, recruter davantage de footballeurs à tous les niveaux du football

de base et faire en sorte qu'ils soient actifs le plus longtemps possible et, d'autre part, reconnaître, approuver et promouvoir des standards pour une meilleure formation? La réponse est que ce n'est en aucun cas une mission impossible que de combiner quantité et qualité si nous partons du principe que le football de base est avant tout une activité sociale et que de nombreux secteurs de la communauté peuvent y être engagés.

Cela a été l'un des éléments exprimés avec conviction par le vice-président de l'UEFA, Per Ravn Omdal, qui, en tant qu'ancien président de la Fédération norvégienne de football – saluée comme l'une des premières à s'être lancée dans le monde du football de base – était «notre invité» lors de la conférence d'Oslo. C'est un avocat convaincu qu'il convient de viser une croissance soutenue en fixant des objectifs. «En Norvège, a-t-il expliqué, nous fixons nous-mêmes un objectif de 10% de croissance annuelle quant à la participation.» Il y avait de la délectation dans sa voix quand il a ajouté «cela crée une dynamique!»

A vrai dire, la dynamique norvégienne repose sur une croissance de 5% dans le secteur des garçons et de 15% dans la participation des filles. Dans d'autres associations nationales où le football féminin n'est pas aussi développé, les objectifs



UEFA/ERIKSEN

Le football de base est particulièrement populaire en Norvège.

**UNE VUE DE LA CONFÉRENCE
À OSLO.**



UEFA/ERIKSEN



UEFA/ERIKSEN

pourraient même légitimement varier plus largement. Comme point de référence, le nombre de joueurs licenciés en Norvège représente 8,4 % de la population du pays et l'audit effectué pour 2004 confirmera probablement une nouvelle augmentation.

Mais Per Ravn Omdal a souligné que des objectifs clairs et ambitieux ne faisaient pas que motiver l'association nationale à investir du dynamisme et un dur labeur. La participation dans le football, a-t-il fait remarquer, rend les individus heureux, aide à unir les familles dans le contexte de l'école et de la communauté, contribue à nouer des amitiés pour la vie et peut jouer un rôle significatif dans la promotion des valeurs sociales.

Qui plus est, le football peut jouer un rôle tout aussi important dans la lutte contre le racisme et toute autre forme de discrimination; il peut offrir de saines solutions de remplacement à ceux qui pourraient être attirés par l'abus d'alcool, de tabac ou

de drogues et peut servir de solide plate-forme éducative pour les valeurs sociales et humaines fondamentales telles que la tolérance et le respect. En termes de bien-être physique, le football peut aussi apporter une contribution au sein de sociétés où 30 % des jeunes dans les classes d'âge de 5 à 16 ans présentent un excès pondéral et où 16 % pourraient être officiellement rangés dans la catégorie des obèses. On estime que, si l'on ne fait pas quelque chose, les pourcentages doubleront durant la prochaine décennie. Sur un sujet différent, la conférence d'Oslo a également été l'occasion de séances pratiques dans l'impressionnant stade couvert appartenant à Vålerenga IF, un club dont les équipes juniors comprennent des joueurs de 47 nationalités différentes. Comme l'a souligné Per Ravn Omdal, «seul le football peut faire cela.»

Il y a d'autres répercussions positives dans les domaines sportif, financier et même politique. Encourager davantage de jeunes

gens à jouer au football améliore les possibilités de formation et de développement des vedettes de demain. Impliquer davantage de familles peut aider à découvrir plus d'entraîneurs, de moniteurs, d'arbitres et de volontaires. Participer au football aide en outre à établir une forte base de potentiel pour les supporters qui assisteront aux matches professionnels du plus haut niveau au stade, à la TV ou les deux. En outre, plus le rôle du football est important au sein des communautés et des sociétés, plus il devient facile d'obtenir un soutien politique tandis que, en même temps, attirer de plus en plus de jeunes et leurs parents au sein du football de base fournit des raisons déterminantes aux sponsors d'être intéressés à offrir leur soutien. En d'autres termes, il y a vraiment de très bonnes raisons pour fixer des objectifs ambitieux et aider de plus en plus les membres de la société à découvrir que jouer au football est un formidable divertissement.



**EXERCICES D'HABILETÉ
POUR LES
JEUNES FOOTBALLEURS.**



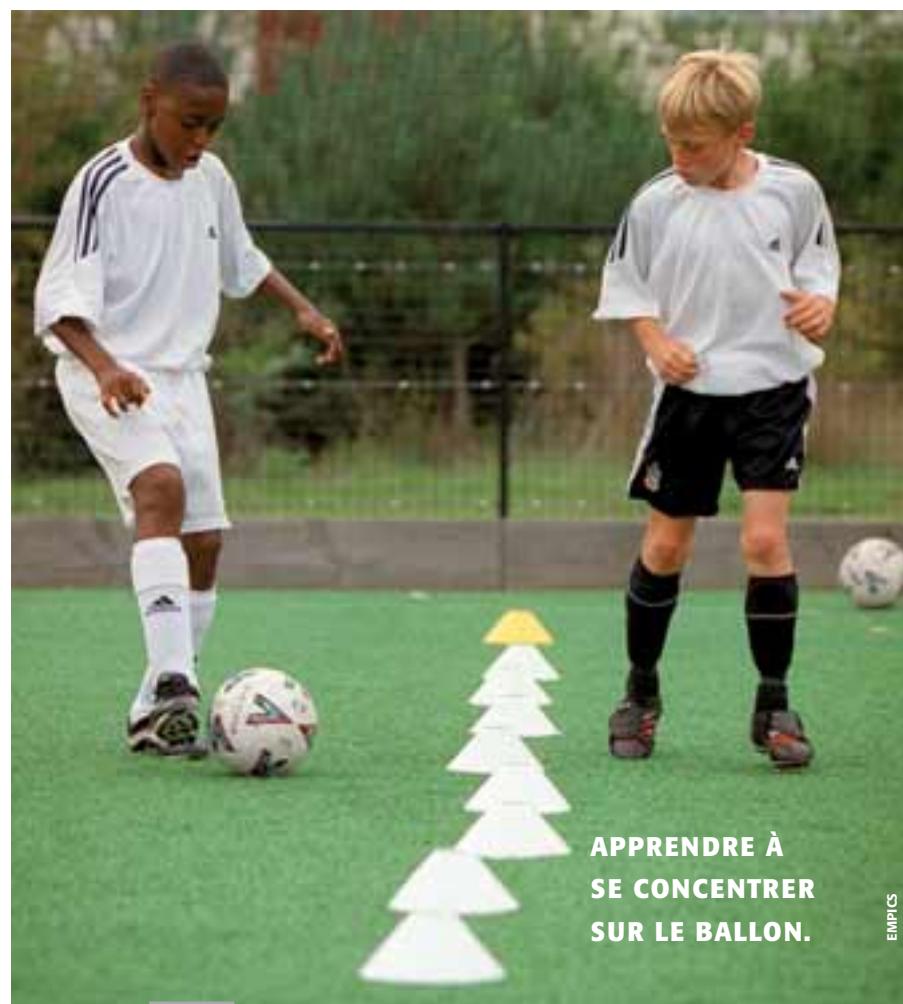
DANS LE FOOTBALL DE BASE QU'EST-CE, QUE LE SUCCÈS?

**SI CETTE QUESTION ÉTAIT POSÉE AU PRÉSIDENT D'UN CLUB
PROFESSIONNEL D'ÉLITE, CELUI-CI VOUS CONDUIRAIT PROBABLEMENT
DANS LA SALLE DES TROPHÉES ET VOUS DIRAIT QUE LE SUCCÈS PEUT
SE MESURER AVEC PRÉCISION AU POIDS DE L'ARGENTERIE.
DANS LE FOOTBALL DE BASE, IL N'Y A PAS DE PLACE POUR UNE SALLE
DES TROPHÉES OU MÊME POUR UNE ARMOIRE À TROPHÉES.**

L'un des principaux objectifs est d'éviter de soumettre les jeunes à la «pression de la performance» (avec des parents formant une part importante de cette équation particulière) et de leur permettre simplement de prendre du plaisir à disputer un match de football qui comporte, tout au plus, les plaisirs ou déplaisirs éphémères liés à la victoire ou à la défaite.

Aussi, aux âges les plus tendres – jusqu'à 11 ou 12 ans – le «succès» peut se mesurer au niveau de participation, au divertissement et aux amitiés qui se nouent dans l'environnement du football, à la mise à disposition – ou à la construction – d'installations d'entraînement et de jeu où les enfants peuvent se rendre à pied de leur domicile et au nombre de parents ou de volontaires qui ressentent le désir de participer au divertissement.

A partir de là, il y a différents critères pour mesurer le «succès». Ils sont tous basés sur le développement de structures d'entraînement et de compétition diversifiées qui donneront à chaque individu des chances optimales de satisfaire ses besoins et ambitions et qui fourniront la plate-forme parfaite pour le développement des qualités individuelles dans le





MÊME LES JEUNES

JOUEURS D'ÉLITE ONT DÉBUTÉ
PAR LE FOOTBALL DE BASE.

Souplesse et adaptation

Satisfaire les besoins de chacun signifie que des structures rigides ne constituent pas la réponse. Lors de la conférence d'Oslo, Per Ravn Omdal a posé une question pertinente: «Êtes-vous disposés à refuser à huit filles d'une petite communauté la chance de jouer au football seulement parce qu'elles ne peuvent former une équipe de onze?»

La plupart des gens répondraient instinctivement «non» – mais la seule réponse valable se trouve sur le terrain de jeu. Alors, comment le feriez-vous? Comme l'a expliqué Per Ravn Omdal, la solution pourrait être facile. Imaginez une région où huit équipes peuvent former une formation complète mais où deux autres ne comptent que huit joueurs. Le championnat local pourrait facilement comprendre les dix équipes, toutes les rencontres engageant les deux équipes «réduites» se disputant à 8 contre 8.

Le même raisonnement s'applique aux séances d'entraînement. Un club comprenant 50 joueurs dans la même classe d'âge pourrait, par exemple, former un contingent de 16 joueurs pouvant s'entraîner cinq fois par semaine, un deuxième contingent qui – à cause des études peut-être – ne peut s'entraîner que deux fois par semaine, un troisième contingent, plus petit, qui ne s'entraîne qu'une seule fois par semaine et un autre petit contingent de joueurs qui pratique le futsal ou une autre forme de football en salle.

La recherche a démontré que beaucoup de joueurs ont abandonné le football parce qu'ils étaient remplaçants dans leurs clubs et qu'on leur donnait peu de possibilités de jouer. Mais, quand ils ont arrêté la compétition, leurs amis – certains d'entre eux étaient des joueurs talentueux – sont partis avec eux et ils ont été perdus pour le football. Il faut reconnaître que, dans cet environnement, l'amitié est souvent plus importante que le football et que la seule réponse valable est d'offrir des possibilités égales à tout un chacun.

En d'autres termes, les règles et règlements ne devraient pas être des obstacles insurmontables dans le secteur du football de base. Les solutions devraient être conçues de manière à permettre à autant de gens que possible de jouer – et si cela signifie jongler avec la taille des équipes, qu'il en soit ainsi!

cadre d'une équipe. Mettre en pratique cette longue phrase implique beaucoup de connaissances sur les fronts sportif et administratif. En d'autres termes, il est plus facile de le dire que de le faire – mais il vaut vraiment la peine de le faire.

Si nous demandons aux entraîneurs dans les clubs et les associations nationales de nous faire part de leur perception du «succès», ce sera certainement l'aptitude à détecter, à préparer et à nourrir les talents les plus prometteurs issus du football de base. Cela signifie qu'il devrait y avoir des possibilités pour les vedettes potentielles de demain d'exercer leurs talents (au minimum cinq fois par semaine), de participer à des compétitions dans des matches à 11 contre 11 au niveau régional ou national et, bien sûr, d'être guidés par des entraîneurs de la qualité la plus élevée possible.

Un rang plus bas dans l'échelle des rêves, le «succès» signifie offrir dans le football junior des possibilités de disputer des matches à 11 contre 11 ou à 7 contre 7 à des joueurs qui ne disposent pas de prétentions aussi évidentes pour un avenir parmi l'élite mais qui prendront du plaisir

à un championnat de football local et à s'entraîner deux, trois ou quatre fois par semaine. Pour d'autres, le «succès» peut être d'encourager des joueurs à continuer à pratiquer le football, à s'entraîner une fois par semaine, à disputer des matches à 7 contre 7 sur le plan local et à organiser leurs propres programmes, si possible avec l'aide de leurs parents. Et puis, dans le cadre du football amateur pour adultes, le «succès» signifie donner à chacun des possibilités de jouer au sein d'un club de football et de prendre part à des activités sociales reposant sur les fondements de l'esprit d'équipe.

En d'autres termes, une structure de football de base «réussie» ne consiste pas seulement à mettre sur pied des compétitions de championnat et de coupe. Il s'agit de repérer un peu partout les besoins et d'investir du temps et des efforts dans la satisfaction de ces besoins de telle manière que cela permette à autant de gens que possible de continuer à prendre du plaisir le plus longtemps possible à disputer un match de football. Le «succès» c'est, tout simplement dit, aider les gens à tomber amoureux du beau jeu et faire en sorte que les flammes de l'affection brûlent aussi longtemps que possible.

**GARY NEVILLE
(MANCHESTER UNITED)
A APPORTÉ SON
CONCOURS À UNE ÉCOLE DE
FOOTBALL À MALTE.**



D. AQUILINA

Bonnes vacances!

Dans certaines associations membres de l'UEFA, le «camp de vacances de football» est devenu une part incontournable du secteur du football de base. Certains de ces camps sont mis sur pied par d'anciens joueurs. D'autres footballeurs autorisent que leurs noms soient utilisés en échange d'une somme d'argent. D'autres camps sont organisés dans des buts purement commerciaux. D'autres sont sponsorisés par des clubs ou des autorités locales. Aussi comment pouvons-nous garantir que certains standards soient remplis et maintenus? Comment pouvons-nous assurer les parents qu'ils envoient leurs enfants pour des vacances de football sûres et bien organisées?

A Oslo, Robin Russell, coordinateur technique à la Fédération anglaise de football (FA), a fourni quelques réponses, en prenant comme point de départ une vaste recherche sur le marché britannique. L'étude a analysé les points forts et les points faibles des cours de

vacances et les menaces d'autres sports ayant envie de s'imposer sur un important marché.

La FA a donc introduit une mention liée à une charte sur les cours de vacances destinée à donner aux parents la garantie que les standards sont remplis.

Les critères englobent les qualifications des entraîneurs (les camps de vacances sont actuellement les plus importants employeurs pour les entraîneurs en Grande-Bretagne), les standards de protection de l'enfance et de premier secours ainsi que la surveillance de la santé et les installations de sécurité. Le ratio entraîneur-joueur ne doit pas excéder 1-16, les enfants doivent être regroupés de manière appropriée, ils doivent tous avoir des possibilités égales, le travail doit être effectué conformément aux standards du code de conduite de la FA et le programme doit être basé sur 80% au minimum de football pratique.

En été 2004, 90 organisations ont reçu la mention et plus de 3500 cours de vacances répondant à la charte des standards de la FA ont été organisés. Cela a donné à un quart de million d'enfants la chance de passer des vacances d'été divertissantes dans un environnement de football et, en même temps, a induit un investissement financier de 7 millions de livres sterling dans le football.

Entraîner les entraîneurs



Tandis que leurs enfants s'exercent sur le terrain, les parents reçoivent des instructions dans la tribune.

Si vous fixez des objectifs et vissez à encourager davantage de gens à s'engager, année après année, dans le football de base, il va sans dire que de plus en plus d'entraîneurs seront nécessaires pour s'en occuper. Où existent-ils? Cela dépend de la définition du terme «entraîneur» étant donné que très souvent celui de moniteur, de responsable ou de coordinateur lui est substitué. A la base de la pyramide du football, l'aptitude à travailler avec des enfants est d'ordinaire plus importante que les connaissances en football. Il n'est pas nécessaire de gravir la pyramide pour saisir toute l'importance de l'acuité de l'entraînement spécialisé.

La Fédération néerlandaise de football (KNVB) est l'une des associations nationales qui encouragent les enfants à s'engager dans le football de base, lequel concerne 3700 clubs amateurs. Elle organise régulièrement des séminaires et dispose du «KNVB Road Show» qui fait le tour du pays

avec un gros camion visitant 75 clubs par saison. Cela implique – en plus d'un chauffeur au volant, bien sûr – deux entraîneurs de football de base du KNVB et 25 volontaires de clubs. Au début de chaque saison, ils organisent des réunions de lancement et des cours dans 50 régions, chaque cours consistant en quatre séances de trois heures et le contenu étant renforcé via du matériel comprenant un livre et un CD-Rom. Les participants sont les gens – la plupart du temps des parents – qui veulent exercer l'activité d'entraîneur dans la catégorie des 9 à 13 ans.

Ces entraîneurs volontaires reçoivent une orientation de la part des coordinateurs juniors au niveau des clubs et, à un échelon plus élevé des entraîneurs, de la part des 50 entraîneurs régionaux à temps partiel qui sont en contact avec les 20 entraîneurs de secteurs à plein temps du KNVB.

**TIRAGE AU SORT DU CHAMPIONNAT
D'EUROPE FÉMININ À MANCHESTER AVEC LA
PRÉSIDENTE DE LA COMMISSION DU FOOTBALL FÉMININ
DE L'UEFA, KAREN ESPELUND, ET LE SÉLECTIONNEUR
ANGLAIS SVEN-GÖRAN ERIKSSON.**



UEFA

Qu'en est-il des filles?

Avec la perspective du tour final du Championnat d'Europe féminin, le football féminin est sur le point de recevoir une nouvelle impulsion durant l'année 2005 qui viendra s'ajouter à sa croissance explosive ces derniers temps. En termes de nombre de joueurs actifs, il y a encore une grande différence entre le football masculin et le football féminin mais plus des deux tiers des associations membres de l'UEFA ont élaboré des plans de développement pour le football féminin et, bien sûr, ils commencent au niveau du football de base.

Outre la simple question du nombre, il y a d'autres disparités importantes en termes de ressources, de pouvoir administratif, de structures de ligues, de possibilités de jeu et, au sommet de la pyramide, de potentiel de gain.

Mais Karen Espelund, présidente de la Commission du football féminin de l'UEFA, a fait savoir à Oslo que le nombre d'équipes fémi-

nines norvégiennes avait augmenté de 18,4 % en trois ans seulement, le nombre de participantes s'étant accru de 16,9 %.

Cette croissance explosive soulève d'importantes questions. Par exemple, jusqu'à quel âge est-il positif pour les jeunes filles d'évoluer au sein d'équipes mixtes? Si l'expérience est étendue trop loin, elle court le risque de conduire à la prolongation des «situations les plus dures», avec une majorité de jeunes filles choisissant d'arrêter le football devenu physiquement trop éprouvant pour elles. Les clubs doivent par conséquent introduire progressivement des équipes féminines séparées et leur donner un maximum de possibilités de jouer, avec des matches sur de petits terrains intégrés dans le programme à côté des matches à 11 contre 11. L'expérience de Karen Espelund suggère que les filles tireraient bénéfice du fait de jouer dans des équipes séparées dès leur sixième ou septième année.

Néanmoins, la prolifération des équipes féminines a mis en relief une carence en matière d'entraîneurs, d'arbitres et de responsables administratifs de sexe féminin et un manque d'anciennes joueuses disposées à rester actives dans le football en tant qu'exemples pour les générations du football de base. Les filles avancent rapidement mais il y a encore beaucoup de travail à accomplir

Quoi de neuf?

La remarquable intensité et les dimensions de la réunion d'Oslo ont signifié que les participants sont rentrés à la maison avec une grande quantité d'informations, d'opinions et de démonstrations pratiques qui pourraient aider à former des philosophies en matière de football de base au sein de leurs propres associations nationales. Mais, avant qu'ils se dirigent vers l'aéroport, ils ont inscrit quelques idées sur le tableau d'affichage de l'UEFA pour que:

- l'UEFA renouvelle la campagne promotionnelle d'été qui a été un succès en 2004.
- l'UEFA assure la promotion du flux d'informations sur des sujets relatifs au football de base entre les associations membres et encourage des «partenariats».
- le football européen rende les dirigeants politiques conscients de l'importance des projets relatifs au football de base.
- pour que l'UEFA apporte son aide via des outils éducatifs tels que DVD, CD-Rom, etc.
- pour que l'UEFA aide les associations nationales à s'assurer le concours d'anciens joueurs vedettes destinés à servir d'exemples et d'ambassadeurs.

Certaines de ces propositions sont déjà devenues réalité. Mais il y a encore beaucoup de travail à faire.



ASFOURI/AFP/GETTY IMAGES



FAROE ISLANDS FA
**MINITERRAIN
EN BORD DE MER
AUX ÎLES FÉROÉ.**

LES MINITERRAINS SONT UN MAXIPROJET

LES MINITERRAINS SONT DEVENUS UNE GRANDE CHOSE. PRESQUE TOUS CEUX QUI SONT ENGAGÉS DANS LE FOOTBALL DE BASE SONT DÉSORMAIS FAMILIARISÉS AVEC L'IDÉE D'OFFRIR AUX GENS UNE CHANCE DE RECRÉER LES BONNES VIEILLES JOURNÉES OÙ L'ON JOUAIT AU FOOTBALL DANS LA RUE EN FRAPPANT UNE BALLE AUTOUR D'UN TERRAIN SE TROUVANT À PROXIMITÉ IMMÉDIATE DE SON DOMICILE.



Une surface de jeu idéale pour les jeunes Slovaques.

Et l'UEFA considère que le miniterrain est une tellement bonne idée qu'elle en a offert un à chaque association nationale lors de l'année de son jubilé – et les lecteurs d'*uefadirect* auront pris note des comptes rendus rédigés par les associations qui ont été plus qu'heureuses d'accepter cette offre.

En fait, le programme a été si bien accueilli qu'il a semblé scandaleux d'en faire une affaire isolée. L'UEFA a, par conséquent, décidé d'offrir un soutien financier pour des projets de miniterrains supplémentaires au titre du programme

quadriennal HatTrick et, bien que les associations nationales aient jusqu'en 2008 pour soumettre leurs propositions, nombre d'entre elles ont déjà passé la vitesse supérieure. A la fin de janvier, l'UEFA avait déjà approuvé des projets afin de construire quelque 1200 miniterrains et avait engagé plus de 16 millions de francs suisses à titre d'aide.

L'idée initiale de l'UEFA – lors de l'année de son jubilé – était d'offrir un million de francs à chaque association membre pour soutenir des projets de miniterrains. La réponse a été – et c'est réconfortant –

enthousiaste et, dans de nombreux cas, créative. La Fédération slovaque, par exemple, s'est fixé pour objectif de maximiser le nombre de miniterrains en utilisant l'engagement de l'UEFA en tant qu'argument pour convaincre d'autres secteurs. De ce fait, ses miniterrains ont été financés à raison de 20 % par chacune des parties via des investissements de l'UEFA, du gouvernement, des autorités locales, de l'association nationale et des sponsors.

Aux Pays-Bas, la Fédération néerlandaise de football (KNVB) a choisi d'harmoniser l'offre de l'UEFA avec les efforts consentis par la Fondation Johan Cruyff, avec pour résultat final 200 miniterrains. Les Néerlandais ont opté pour un modèle de miniterrain qui est légèrement plus grand que la moyenne, permettant aux matches d'être disputés dans le sens de la longueur ou, alternativement, à travers chaque moitié du terrain, solution offrant la possibilité à quatre équipes d'avoir le plaisir de jouer en même temps. En Ecosse, le projet a été modifié pour que le basketball et le volleyball puissent également être pratiqués.

Les Finlandais font également des expériences en matière de projets en dirigeant un programme pilote engageant plusieurs fournisseurs. Après une procédure d'évaluation, les meilleurs miniterrains commenceront à pousser



**Johan Cruyff
salue Ernest Walker,
ancien président
de la Commission des
stades et de la sécurité
de l'UEFA, à l'occasion
de l'inauguration d'un miniterrain,
une opération conjointe
entre l'UEFA, le KNVB
et la Fondation Johan Cruyff.**

comme des champignons dans tout le pays. Les pays nordiques sont, bien sûr, ce qu'on pourrait appeler des leaders du marché en matière de projets de miniterraing, avec des subventions du gouvernement ou des contributions des loteries d'Etat aidant à financer l'installation de milliers de terrains dans des zones où le

climat empêche le football d'être pratiqué sur des «terrains normaux» durant la plus grande partie de l'année.

En Angleterre, la contribution de l'UEFA a été combinée avec le financement du gouvernement pour les programmes de miniterraing qui avaient pour cible les

régions défavorisées des grandes villes – et les Anglais ont également été très dynamiques en envoyant dans ces régions des dirigeants formés et en persuadant les gens d'aller sur le terrain et de commencer à jouer.

D'autres ont peut-être démarré un peu moins vite mais ayant vu à quel point le football des miniterraing devenait populaire, ont mis maintenant leurs chaussures de course. La Fédération galloise installe actuellement 44 miniterraing tandis que les Ukrainiens, après que l'UEFA les eut aidés à installer 60 miniterraing, ont persuadé le gouvernement d'en construire 400 autres. La Fédération polonaise a construit une pelouse expérimentale à proximité d'une école où 400 enfants reçoivent leur formation et, quand elle a vu elle-même que les objectifs du miniterrain étaient parfaitement atteints, elle a commencé à élaborer des plans pour un grand projet national. D'autres pays ont fait franchir au concept des miniterraing un pas de plus. Les Géorgiens, par exemple, en ont construit un dans chaque région et, le long de celui-ci, ont érigé des bureaux pour chaque association régionale dont les administrateurs travaillaient auparavant à domicile. Le projet de miniterrain a un long chemin à faire. Mais il a vite démarré et il se dirige rapidement vers la bonne direction.



Garçons et filles sur le même miniterrain en Lituanie.



ATHLÈTES
DE SPECIAL OLYMPICS
EN POLOGNE.

LA CAPACITÉ DÉFIE LE HANDICAP

TOUTE PERSONNE AYANT REGARDÉ DES HANDICAPÉS PRENDRE DU PLAISIR À DISPUTER UN MATCH DE FOOTBALL SAIT QU'IL N'Y A PAS DE TERMES POUR DÉCRIRE L'EXPRESSION DE JOIE TOTALE QUE L'ON OBSERVE SUR LE VISAGE DES JOUEURS. C'EST LA RAISON POUR LAQUELLE L'UEFA A BEL ET BIEN MIS LE FOOTBALL POUR HANDICAPÉS À SON ORDRE DU JOUR.

Il a joué un rôle prépondérant dans les séances théoriques et pratiques du cours sur le football de base à Oslo et cela a également été le cas quand le Panel du football handisport a tenu sa deuxième séance au siège de l'UEFA à la fin janvier à Nyon.

Les participants au cours d'Oslo ont été émus par l'exposé de première main du footballeur et organisateur handicapé norvégien Stig Martin Sandvik, exposé issu de ses propres expériences en matière de développement de football de base. La présentation de Stig a suscité cette

question: quelle quantité d'efforts le football pour handicapés devrait-il consacrer à la recherche du succès? Une école de pensée est sceptique quant à la canalisation des ressources au profit d'un nombre relativement modeste de joueurs d'élite évoluant dans les équipes nationales. L'autre école de pensée souligne l'importance de créer des exemples capables de convaincre les personnes handicapées qu'elles peuvent faire de la compétition.

La Fédération anglaise de football (FA) est l'une des associations qui a consacré beaucoup de réflexions à viser le bon

équilibre. A la base de la pyramide, un progrès énorme a été réalisé depuis qu'une stratégie générale pour le football des handicapés a été publiée en 2002 et qu'un financement substantiel a été accordé à un programme de deux ans. Une des premières étapes que la FA et d'autres associations nationales avaient franchi était d'identifier les groupes de contact appropriés, le sport handicap pouvant souvent se trouver sous le contrôle de plusieurs instances. En Angleterre, le nombre de clubs engagés dans le football pour handicapés est passé de 25 à 45 en l'espace de trois ans tandis que, parallèlement, un travail était effectué afin d'améliorer la qualité de la formation et de l'administration, avec la création de centres de formation spécifiques. Les objectifs à long terme étaient de créer des compétitions locales, régionales et nationales tandis que, en même temps, des équipes nationales étaient formées et traitées exactement de la même manière que les équipes juniors en termes de ressources et de support logistique. Remporter un championnat du monde a été la récompense de leurs efforts et les Anglais estiment que cela a certainement stimulé l'intérêt pour le football aux niveaux inférieurs du monde du football pour handicapés.



Néanmoins, le terme «football pour handicapés» couvre une multitude de catégories et de sous-catégories reposant sur

Tournoi de football à cinq pour les handicapés organisé par l'UEFA à Manchester.

LE PANEL DU FOOTBALL HANDISPORT LORS D'UNE RÉUNION À NYON.



Les non-voyants peuvent aussi pratiquer le football de compétition.

six types de handicaps mentaux et physiques. Les présentations faites à Oslo révèlent que cette énorme diversité pose des défis – et cela a été souligné quand le Panel du football handisport de l'UEFA s'est réuni à Nyon. L'ordre du jour comprenait, par exemple, des rapports sur les relations de longue date avec le mouvement Special Olympics, le travail qui est effectué par l'IBSA dans le domaine du football pour les aveugles, les possibilités offertes aux amputés en Russie de pratiquer le football, un exposé sur la manière dont la Fédération

tchèque inclut désormais un module de football pour handicapés dans sa licence d'entraîneur et un suivi de la Conférence sur le football handisport de décembre dernier à Londres, suivie par plus de 300 participants.

Il y a tellement de travail à accomplir qu'il n'y a pas de raison de faire l'éloge de l'UEFA. Toutefois, l'intégration du football pour handicapés à l'ordre du jour d'Oslo a été approuvé simplement parce que l'intérêt actuellement manifesté par l'UEFA a ajouté de la substance

et de l'élan à la cause des handicapés et a aidé à ouvrir des portes sur le plan national. L'UEFA est plus que désireuse d'accroître ses efforts en termes d'appui à des projets et de mise à disposition de ses ambassadeurs du football de base afin de soutenir des manifestations de football pour handicapés.

Le football pour handicapés a également été inclus dans le programme de football de base 2005 et chaque association nationale a été invitée à désigner la «Meilleure manifestation de football pour handicapés», les vainqueurs recevant chacun cinquante ballons de football à titre de reconnaissance. En même temps, uefa.com met en place des liens Internet avec les organisations de football pour handicapés afin d'améliorer la communication et la coopération.

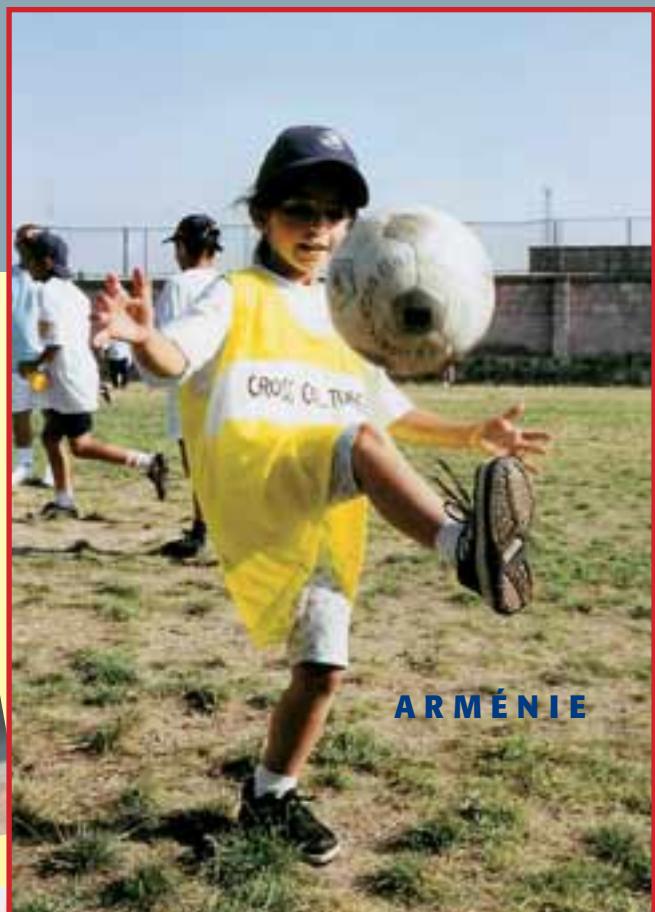
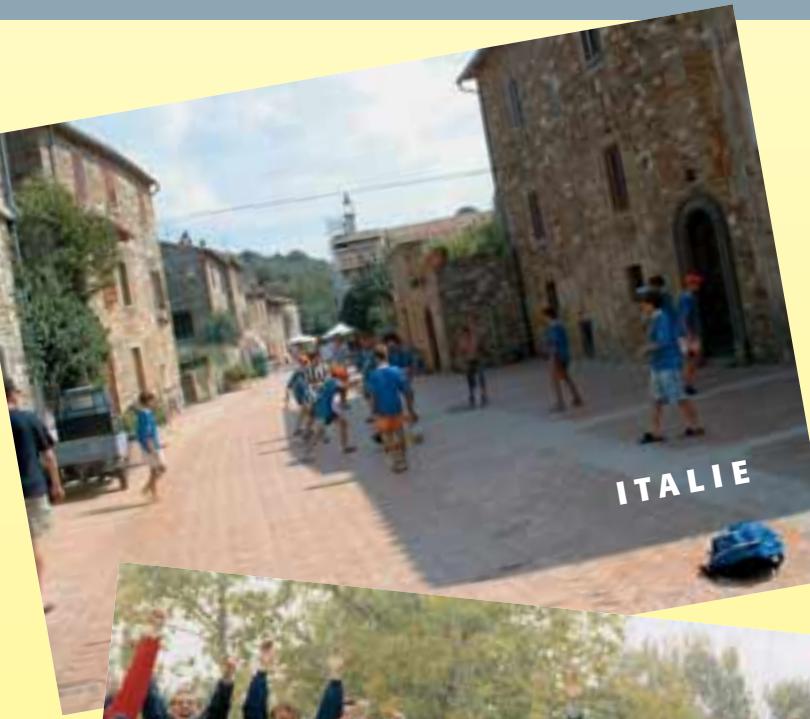
La deuxième séance du Panel du football handisport de l'UEFA a été, bien sûr, axée sur un échange d'informations et d'expériences pratiques. Lors de la prochaine séance, l'intention sera mani-



Rencontre entre footballeurs handicapés à Oslo.

festement de gratter la surface beaucoup plus profondément et de se concentrer sur des questions et des éléments de discussion spécifiques. De même, le présent article avait pour but de fournir un aperçu général avec l'intention d'aller plus dans le détail sur des sujets spécifiques lors des prochains numéros de cette publication.

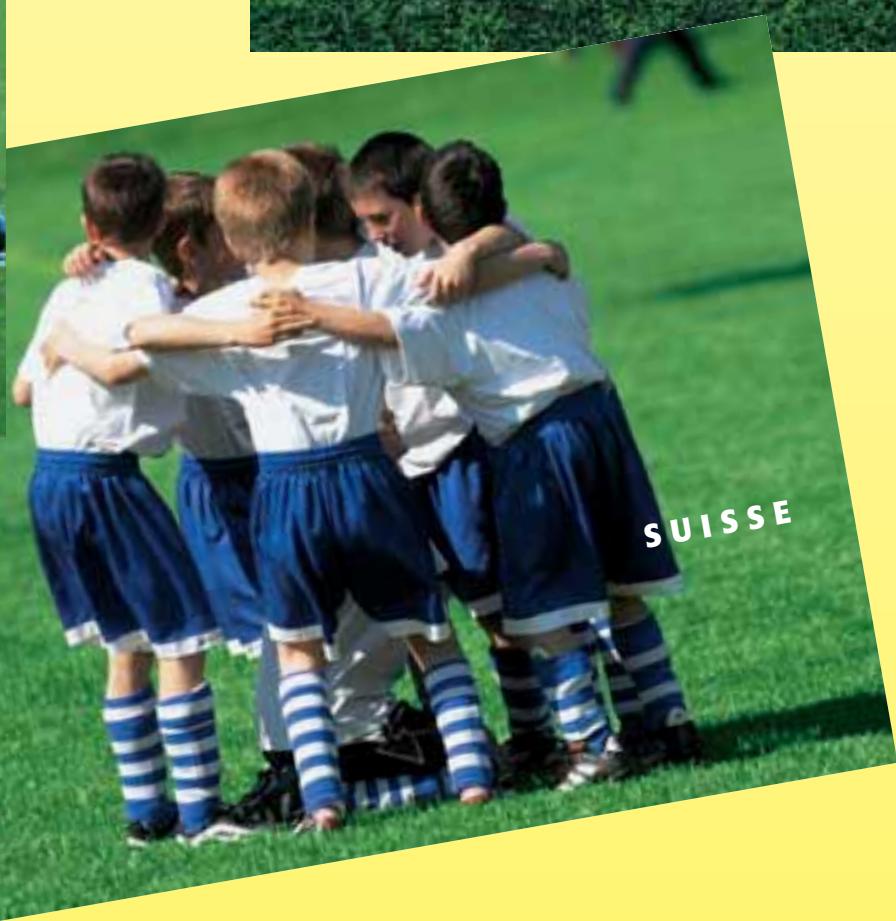
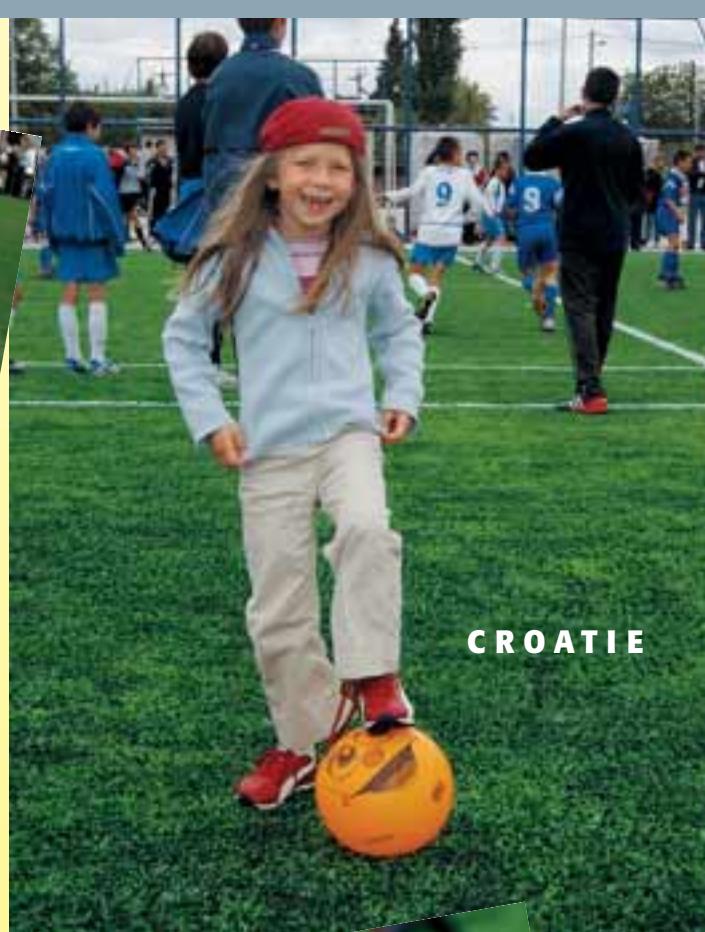
CONCOURS DE PHOTOS



A l'occasion de l'Eté du football de base de 2004, les associations nationales ont été invitées à adresser à l'UEFA une photographie illustrant la joie de jouer et les valeurs du football de base.

Les photos reçues ont été soumises aux participants du 5^e Cours du football de base, à Oslo, qui ont donné leur préférence à la photo présentée par la Fédération arménienne de football.

Pour la campagne 2005, l'opération sera renouvelée: chaque association nationale est invitée à envoyer à l'UEFA, jusqu'au 16 septembre prochain, une photo et un dessin ou une peinture relative au football de base. Le vainqueur sera récompensé par une distinction spéciale.





UEFA
Route de Genève 46
CH-1260 Nyon
Suisse
Téléphone +41 22 994 44 44
Télécopieur +41 22 994 37 34
uefa.com

Union des associations
européennes de football

